

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Documentaires

---

Volume 25, Number 1, Spring–Summer 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11831ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(2002). Review of [Documentaires]. *Lurelu*, 25(1), 55–58.

4



5



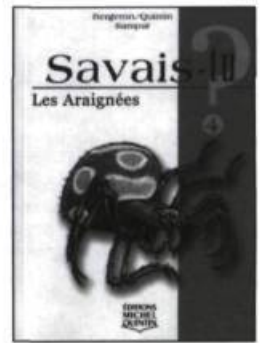
6



7



8



#### 4 Courtpointe

- (A) BIZ STORMS
- (I) JUNE BRADFORD
- (T) ISABELLE ALLARD
- (C) ARTISANAT
- (E) SCHOLASTIC, 2001, 40 PAGES, 8 À 12 ANS, 7,99 \$

*Courtpointe* offre aux petites mains agiles une dizaine de projets de couture à adapter selon leur créativité et les matériaux mis à leur disposition. La majorité de ces propositions sont inspirées de la technique de la courtpointe, le terme faisant allusion, dans son sens premier, à une couverture de lit ouatée et piquée. Contrairement à ce que prétend l'introduction, cette forme d'artisanat existe depuis beaucoup plus que deux cents ans. En effet, il semble que dès le XI<sup>e</sup> siècle on en retrouve des traces, et que c'est à la fin du XV<sup>e</sup> que les ouvrages de ce type se sont répandus. Il va sans dire toutefois qu'au fil des années l'intérêt et la production ont fluctué. Cette introduction aurait aussi mérité d'être plus étoffée afin de distinguer les termes liés à la confection de courtpointes, tels quilt, patchwork, appliqué. Hormis ce petit manque de rigueur, cette publication présente les caractéristiques attendues pour en faire un guide pertinent et utile. Les instructions progressives et clairement illustrées permettent de bien comprendre les techniques expliquées et de se les approprier. Enfin, on a pris soin d'inciter les enfants à demander l'aide d'un adulte pour certaines manipulations.

Il est toujours heureux qu'on s'attache à perpétuer ces formes d'expression artisanale qui nous rappelle l'ingéniosité de nos ancêtres.

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire

## Documentaires

#### 5 Les chauves-souris

- (A) ALAIN M. BERGERON ET MICHEL QUINTIN
- (I) SAMPAR
- (C) SAVAIS-TU?
- (E) MICHEL QUINTIN, 2001, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Chaque double page de ce petit guide reprend le nom de la collection «Savais-tu?» en guise de prélude pour énoncer des faits qui, mis bout à bout, permettent d'établir une véritable fiche signalétique de la chauve-souris : habitudes alimentaires, représentativité au sein de la classe des mammifères (surprenant... le quart de tous les mammifères connus sont des chauves-souris!), ses caractéristiques physiques, son rôle dans l'environnement, ses rites de vie, son mode de reproduction et de maternage. Plusieurs pages sont consacrées à la chauve-souris vampire, celle qui a probablement inspiré de bien terribles légendes. Les illustrations en noir et blanc de Sampar siéent bien à cet animal nocturne et incitent au décodage pour en relever tous les clins d'œil fantaisistes.

Si nous sommes bien loin des mises en pages recherchées, la simplicité visuelle de l'ouvrage jumelée au contenu informatif de juste niveau répondront aux questions usuelles des petits curieux qui en sont à leur première démarche autonome de recherche. Les documentaires de la collection «Savais-tu?», alliant humour et information, emboîtent le pas aux «Ciné-faune» publiés par le même éditeur, mais s'adressant aux très jeunes lecteurs.

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire

#### 6 Les dinosaures

- (A) ALAIN M. BERGERON, MICHEL QUINTIN
- (I) SAMPAR
- (C) SAVAIS-TU?
- (E) MICHEL QUINTIN, 2001, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Cette nouvelle collection qui veut allier information et humour compte quatre titres : *Les dinosaures*, *Les chauves-souris*, *Les serpents*, *Les araignées*. Étant donné l'âge cible, l'information est succincte et occupe quelques lignes au bas des pages (une page sur deux). Le reste de l'espace est occupé par une illustration en noir et blanc. L'information se veut factuelle et commence toujours par «Savais-tu que?». Les illustrations reprennent le contenu du texte, mais d'une manière complètement loufoque. On s'esclaffe devant ces dinosaures aux réparties très humaines, dans des situations sans queue ni tête : on peut ainsi voir des dinosaures en costumes de bain rayés et munis de bouées autour de la taille demander «Elle est froide?», pour illustrer le fait qu'ils allaient parfois à l'eau (p. 13).

Les illustrations retiennent plus l'attention que le texte, qui est plutôt maigre et répétitif ; ce qui laisse l'impression d'un album humoristique, l'aspect documentaire s'évanouissant rapidement. Un jeune lecteur intéressé par les dinosaures pourra facilement trouver une information plus complète ailleurs. L'humour des illustrations vaut cependant le détour.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire

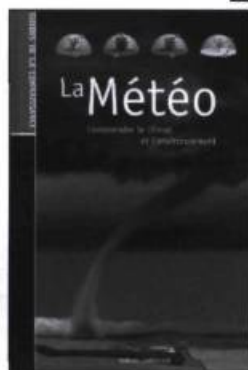
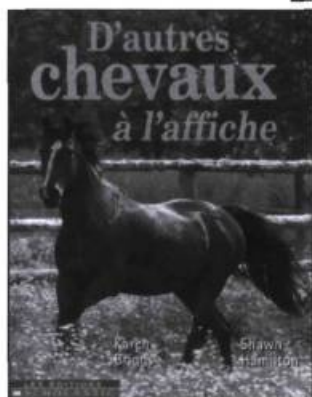
#### 7 Les serpents

#### 8 Les araignées

- (A) ALAIN M. BERGERON, MICHEL QUINTIN
- (I) SAMPAR
- (C) SAVAIS-TU?
- (E) MICHEL QUINTIN, 2001, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

*Les serpents* et *Les araignées* sont des documentaires très bien faits qui décrivent l'aspect physique, l'alimentation et le mode de





vie étonnant de ces deux bestioles. Les livres de la collection «Savais-tu?» de Michel Quintin sont spéciaux parce qu'ils sont faits au Québec, offrent des illustrations loufoques et sont édités en format de poche. Ce n'est pas une approche traditionnelle du livre de référence : des dessins style bande dessinée en rendent la lecture facile et amusante. L'information est réduite mais pertinente, étonnante et intéressante. On y apprend par exemple que les araignées n'ont pas de bouche et que les serpents ont jusqu'à cinq cents vertèbres. C'est le genre d'information simple qui captive et stimule la curiosité des jeunes. Les textes se présentent sous forme de questions simples, peu ordinaires et instructives. Chaque page débute par la question «Savais-tu que?». L'idée est originale, car cela permet d'ouvrir le livre à n'importe quelle page et de plonger dans l'univers de l'animal. Une seule réserve : les illustrations sont en noir et blanc, ce qui ne rend pas justice aux dessins rigolos. Ces livres s'adressent évidemment aux jeunes qui font des recherches sur les animaux, mais peut-être aussi à l'enfant qui a de la difficulté à aimer la lecture scientifique. Lire pour s'instruire, c'est amusant avec cette collection.

AMÉLIE BOURGEOIS-LAURIN, libraire

### 1 D'autres chevaux à l'affiche

- Ⓐ KAREN BRIGGS
- Ⓜ SHAWN HAMILTON (PHOTOGRAPHIES)
- Ⓜ JOCELYNE HENRI
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2001, 38 PAGES, 7 À 12 ANS, 6,99 \$

Un documentaire présentant une quinzaine de types de chevaux (leur origine, leur apparence, leurs particularités), les descriptions étant accompagnées de photographies et d'informations générales sur la race chevaline.

Un mot définit bien cet album documentaire : ordinaire. Tout à fait ordinaire est ainsi le texte, même s'il présente des informations pertinentes et non dénuées d'intérêt.

L'auteur a une petite anecdote à raconter pour chaque cheval, des détails historiques et géographiques précis à offrir. Toutefois, la présentation est un peu lassante : au centre de chaque texte, un médaillon montrant une photo du cheval et, sur la page de droite, une photographie grand format du même cheval. Ces photographies, d'ailleurs, sont un tantinet fades. On aurait bien aimé un peu plus d'audace et de diversité, de jeux d'angles et de lumière. Un album à offrir, ne serait-ce que pour nourrir la passion d'un enfant, pour voir briller ses yeux devant le plaisir anticipé de la lecture, de la découverte.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

### 2 La Météo. Comprendre le climat et l'environnement

- Ⓐ SERGE D'AMICO
- Ⓜ COLLECTIF
- Ⓒ GUIDES DE LA CONNAISSANCE
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2001, 128 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Pour tous ceux qui regardent ou écoutent les bulletins météorologiques et qui souhaitent en apprendre davantage sur les phénomènes de l'environnement, voici un guide pratique, complet et abondamment illustré.

Cet outil de référence répond à mille et une questions sur le climat en présentant des sujets aussi variés que l'atmosphère et les divers vents, les sortes de précipitations et les instruments de mesure de la température, les différents climats et les phénomènes El Niño, La Niña et leurs conséquences, en décrivant la biosphère, l'écosystème, les cycles de l'eau, du carbone, de l'oxygène, du phosphore et de l'azote, l'effet de serre, la couche d'ozone et le réchauffement de la planète; en analysant les sources et les effets de la pollution de l'atmosphère, de l'eau et du sol, ainsi que l'impact des déchets nucléaires et du recyclage sur notre planète. La présentation d'un sujet par double page, les multiples dessins et graphiques illustrant les notions abordées et le glossaire rendent

la lecture de ce document agréable et dynamique.

Bref, encore une fois, Québec Amérique nous offre un beau produit de qualité. Parfait pour les recherches ou les curieux de nature!

NATHALIE FERRARIS, pigiste

### 3 La Terre. Comprendre notre planète

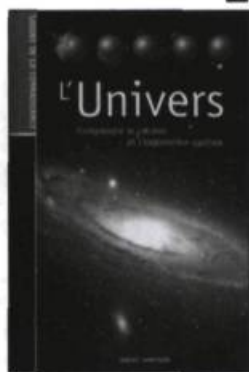
- Ⓐ SERGE D'AMICO
- Ⓜ COLLECTIF
- Ⓒ GUIDES DE LA CONNAISSANCE
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2001, 128 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Québec Amérique International utilise son expertise infographique réputée pour offrir un documentaire de grande qualité. La table des matières, claire et mise en pages de façon originale, révèle en un coup d'œil l'organisation méthodique de l'information. Toutes les questions qu'on peut se poser sur la Terre trouvent ici réponse, en commençant bien sûr par la formation de la Terre, sa structure (roches, minéraux), la tectonique des plaques, l'eau et l'évolution du relief, jusqu'aux représentations cartographiques de la planète et un survol de chaque continent. Résumé bien mince, qui ne saurait rendre justice à la mine de renseignements contenue dans cet ouvrage. Chaque élément d'information est livré en paragraphes concis, avec un vocabulaire précis et est accompagné d'une illustration qui appuie et éclaire le texte.

Grâce à une table des matières, un glossaire et un index détaillés, cet ouvrage est parfait pour une recherche, tout comme il se prête aussi à une lecture continue passionnante, où les images nous apprennent autant que le texte. Il y a longtemps que je n'avais pris autant de plaisir intellectuel et visuel à fréquenter un ouvrage documentaire tel celui-ci, indispensable aux bibliothèques scolaires et magnifique cadeau pour une bibliothèque personnelle.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire





#### 4 L'univers. Comprendre le cosmos

Ⓐ SERGE D'AMICO

Ⓛ COLLECTIF

Ⓒ GUIDES DE LA CONNAISSANCE

Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2001, 128 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 19,95 \$

L'aspect visuel est bien sûr ce qui frappe en premier lieu, lorsqu'on feuillette cet ouvrage de vulgarisation scientifique. Une foison de photos et d'images de synthèse, toutes en couleurs, emplit les pages et vole la vedette au texte. S'il est vrai qu'une image vaut mille mots, c'est encore plus vrai lorsqu'on veut faire comprendre l'astronomie. Profanes adultes et élèves du secondaire trouveront dans *L'univers* une ample moisson d'informations scientifiques toujours justes et jamais simplifiées à l'excès (du moins pas au prix de l'inexactitude). C'est ainsi que certaines notions s'avèrent plus difficiles que d'autres, mais c'est l'exception plutôt que la règle, et il faut saluer le choix des rédacteurs de les aborder, fût-ce brièvement.

Les comparaisons visuelles (dimensions, échelles, distances) étaient ce qui me fascinait le plus lorsque j'abordais, adolescent, ce genre de livres (bien moins avancés, il va sans dire). Dans *L'univers*, ces comparaisons sont légion, que ce soit la double page menant le lecteur de l'infiniment petit à l'infiniment grand, ou celle montrant les diverses images de la Voie lactée selon la longueur d'onde à laquelle on l'observe, ou encore le traditionnel tableau comparatif des planètes du système solaire. Il y a plus spécialisé, bien entendu : les diverses catégories de galaxies, la classification des étoiles...

Deux sections, à la fin, traitent d'observation astronomique (j'y ai appris la différence fondamentale entre lunette astronomique et télescope) et d'aéronautique planétaire (les diverses sondes qui ont photographié, cartographié les planètes ou échantillonné leur sol). Détail déplorable qui confirme ce que j'écris un peu plus loin dans mon commentaire sur *La cité dans les étoiles* : si on ne se fie qu'à *L'univers*, on peut croire que les sondes étatsuniennes *Mariner* et *Viking* ont été



les seules à cartographier puis à se poser sur Mars. Et on n'apprend pas que le fonctionnement du télescope orbital Hubble a été gravement compromis par une négligence des fabricants de son miroir — une des plus monumentales bévues de l'histoire astronomique.

Une page sur les planètes extrasolaires et d'autres sur les plus récentes expéditions planétaires témoignent du fait que le livre est très à jour. Un bel et incontournable outil de référence.

DANIEL SERNINE

#### 5 Le requin

Ⓐ MICHEL QUINTIN

Ⓛ PIERRE JARRY

Ⓒ CINÉ-FAUNE

Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2001, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 14,95 \$

Étrange livre que cet album sur les requins, destiné à un public très large. Comme le nom de la collection l'indique et comme nous le rappellent les perforations de bordures de bandes-films, nous voilà devant un livre documentaire sur le monde animal. La collection compte déjà seize titres. M. Quintin, auteur, éditeur et médecin vétérinaire, a fondé une maison dédiée à la publication d'ouvrages ayant un lien plus ou moins étroit avec la faune.

Chez cet éditeur, ce sujet semble lié à une réelle passion. Par contre, ce volume très peu séduisant présente un problème.

Encore une fois, l'auteur a utilisé le jeu de la rime pour présenter ses informations. Comme l'a déjà indiqué une collègue dans la critique d'un album précédent, le procédé est gauche et plus ou moins heureux. En ce qui me concerne, ce sont les illustrations qui m'ont le plus dérangée. Une gueule, une tête ou une expression de requin, ce n'est déjà pas très attirant. Affublées de bonnets de bébé ou figées dans des postures pseudo-humaines, les bêtes de la mer deviennent carrément ridicules. Chaque illustration présente les poissons dans une action propre à



l'humain : ils jouent au soccer, portent des flotteurs, sont dentiste ou patient, s'assoient à la table d'un resto... Étrange. *Le requin* n'est pas un album auquel on reviendra souvent.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

#### 6 Les étoiles du patinage

Ⓐ BARB McCUTCHEON

Ⓛ COLLECTIF (PHOTOGRAPHIES)

Ⓛ ISABELLE ALLARD

Ⓔ SCHOLASTIC, 2001, 40 PAGES, 7 À 12 ANS, 7,99 \$

À l'heure où s'écrit cette critique, tous les Canadiens viennent d'apprendre que les patineurs Jamie Salé et David Pelletier se sont fait « voler » la médaille d'or aux Jeux olympiques de Salt Lake City. Bien des débats et des remises en question auront lieu, alors que moi, je tiens entre mes mains ce livre sur les étoiles du patinage artistique. Inutile de dire que mon regard est quelque peu affecté...

Affecté, modifié, plus intéressé. Je lis les fiches biographiques avec un intérêt nouveau, et j'y découvre des histoires captivantes et exaltantes, et des athlètes passionnés et passionnants. Qu'ils patinent seuls ou en couple, les champions présentés dans ce livre — Elena Berozhnaya, Anton Sikharulidze, Elvis Stojko, Emanuel Sandhu, Michelle Kwan, Sarah Hugues, Xue Shen, Hongbo Zhao, Jamie Salé et David Pelletier, pour ne nommer que ceux-là — font preuve d'un optimisme et d'une détermination inébranlables. L'écriture dynamique et les nombreuses descriptions de l'auteure donnent envie de voir tous ces patineurs s'exécuter sur la glace, devant soi et tout de suite!

Évidemment, les photos couleur et les faits saillants abondent, et c'est un peu à regret qu'on referme le livre.

Mon seul reproche : qu'il n'y ait pas de dessins illustrant les différents types de sauts. Mais outre cet oubli, *Les étoiles du patinage* mérite une très bonne note. Disons un 5,6!

NATHALIE FERRARIS, pigiste



**1 La cité dans les étoiles**

A OLIVIER-LOUIS ROBERT

E PIERRE TISSEYRE, 2001, 200 PAGES, 15 ANS ET PLUS, 24,95 \$

Sous-titré «L'épopée russe dans le cosmos», cet ouvrage de vulgarisation scientifique pour tous est abordable dès la fin du secondaire — et bien avant pour les bons lecteurs.

En matière d'astronautique, nous sommes bombardés d'informations sur les exploits — et les échecs — de la NASA, particulièrement ici en Amérique du Nord. À l'époque de la station spatiale internationale, on ne rend pas souvent à César ce qui est à César, ou aux Soviétiques ce qui appartient aux Soviétiques. *La cité dans les étoiles* vient combler cette lacune. Qui se souvient en effet que ce sont les Soviétiques qui les premiers envoyèrent un satellite artificiel en orbite terrestre? Qu'ils y envoyèrent les premiers êtres vivants (des chiens), le premier homme, la première femme, firent la première sortie dans l'espace, envoyèrent le premier satellite autour de la Lune, la première sonde sur la Lune, les premières sondes sur Vénus et Mars, établirent la plupart des records de longévité en orbite, placèrent en orbite le plus grand nombre de stations spatiales, dont Mir (hélas mieux connue pour les accidents ayant terni son image durant ses dernières années, elle qui eut pourtant une longévité du triple de celle prévue à l'origine). Le programme spatial a été à l'image de l'Union soviétique elle-même, subissant un déclin catastrophique à partir du moment où l'État s'effondra et où l'Union se morcela.

O.-L. Robert donne de cette épopée une chronique captivante, chaque chapitre commençant dans un style journalistique, recourant à l'anecdote pour rendre compte de l'aspect humain de l'aventure. Le livre — quand même d'une lecture exigeante — est abondamment illustré de photos et de dessins en noir et blanc, mais la photo couleur de la couverture, vertigineuse de précision, reste bien sûr la plus belle. Divers encadrés et appendices complètent le propos principal, traitant par exemple des contributions étatsunienne

et canadienne à l'aventure spatiale. S'il faut relever une lacune de l'ouvrage, c'est l'absence d'une chronologie sous forme de tableau synoptique, qui aurait par exemple illustrer les séjours orbitaux des diverses capsules et stations spatiales sur une ligne temporelle.

Ce qui n'enlève rien aux mérites du livre, lequel devrait figurer dans toute bibliothèque publique, collégiale ou secondaire, et être offert en cadeau aux adolescents qu'intéresse l'astronautique.

DANIEL SERNINE

**2 Le hockey. Ses supervedettes 2001-2002**

A PAUL ROMANUK

T GROUPE SYNTAGME

E SCHOLASTIC, 2001, 48 PAGES, 6 À 14 ANS, 6,99 \$

Pour les petits amateurs de hockey, voici un ouvrage intéressant à feuilleter et à remplir. Tout d'abord, on y trouve seize mini-affiches couleur sur divers joueurs de diverses équipes de la LNH, tels Raymond Bourque, Martin Brodeur, Vincent Lecavalier, Joe Sakic et Sergei Fedorov. Chacune des affiches est accompagnée d'une fiche qui relate soit les débuts de la carrière des joueurs, des anecdotes ou des incidents, et les nombreuses citations qui parsèment ces fiches rendent ces dernières captivantes.

Outre ces nombreux renseignements, l'amateur y retrouve en plus les principaux signaux utilisés par l'arbitre, la liste des équipes de la LNH, ainsi qu'une suggestion des sites Web à consulter.

Enfin, et c'est peut-être le principal attrait de ce livre, un dossier personnel permet à l'enfant de prendre en note plusieurs informations : ses prédictions quant à l'année qui vient, son évaluation des joueurs, le nombre de buts comptés par chacune des équipes, la victoire de la Coupe Stanley et l'attribution aux joueurs de nombreux prix. De plus, le joueur en herbe peut noter les mêmes informations relatives à sa propre équipe de hockey.

Voilà donc un livre bien fait et peu coûteux à offrir aux passionnés de sports.

NATHALIE FERRARIS, pigiste

**Biographies****3 Marius Barbeau. Le grand sourcier**

A SERGE GAUTHIER

C LES GRANDES FIGURES

E XYZ ÉDITEUR, 2001, 143 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 15,95 \$

L'auteur retrace les grandes étapes de la vie et de la carrière de l'ethnologue Marius Barbeau, à qui l'on doit l'essentiel de la collecte des contes et chansons populaires du Québec, ainsi que de nombreuses études sur les peuples autochtones de l'Ouest canadien. Après avoir étudié l'anthropologie en Europe, Barbeau réalise toute sa carrière au tout nouveau Musée national du Canada, à Ottawa. La rencontre avec l'anthropologue américain, Franz Boas, qui le presse de réunir tout document relatif à la tradition populaire des Canadiens français, marque un tournant dans sa vie professionnelle. Le livre de Serge Gauthier se lit agréablement, malgré quelques lenteurs occasionnelles dans la narration. Comme dans beaucoup d'autres titres de cette collection, la peur d'ennuyer ou de perdre le lecteur en raison d'une documentation trop abondante restreint considérablement la densité de la vie. Barbeau était très connu et honoré en son temps, mais le lecteur ne retire pas de sa lecture qu'il ait été un homme épanoui dans son travail ni dans sa vie privée. Il est plutôt présenté comme un être replié sur lui-même, peu intéressé par la vie de famille, travaillant beaucoup par devoir, sans qu'on perçoive vraiment l'enthousiasme qui a tout de même dû l'habiter pour accomplir une œuvre de cette envergure. Une atmosphère toute en grisaille, des personnages grincheux (Barbeau lui-même, sa femme, son patron) ne risquent guère de susciter des vocations de chercheurs chez les jeunes lec-

